

Discours de démission

Bonjour camarades,

Le militantisme est un milieu dur. Pas juste parce que c'est souvent de se marginaliser et de s'indigner devant des ultra-puissances qui peuvent sembler impossible à changer, mais aussi parce que cela se fait à la sueur de son front, et qu'il est difficile de « Choisir sa cause ».

Il faut faire ce choix, car il est impossible de tout concilier avec la même ferveur. Il n'y a que 24h dans une journée, et pour concilier vie de famille, vie scolaire, travail, militantisme pour tel ou tel organisme... Vraisemblablement, il faudra trancher dans les priorités.

N'aller pas croire que la cause étudiante n'est plus dans mes priorités, je crois cependant qu'il me sera possible et même plus facile d'œuvrer pour les causes individuelles touchant les mandats du bureau exécutifs, contrer la hausse des frais par exemple, et ce de manière beaucoup plus combative lorsque le temps sera venu.

Certains seront peut-être surpris de mon départ, car j'ai travaillé fort et j'ai pris la peine d'informer grand nombre de mes amis étudiants sur les instances de l'AGE CVM tout au long de mon parcours, allant de l'idée de peut-être m'impliquer sur le bureau exécutif à mon élection et bien au-delà. Voilà quelque chose qui doit cependant rester très important pour les prochains événements à venir ;

Il faut informer. Il faut permettre aux étudiants de baigner dans l'air de leur prise de choix, car il faudra bientôt que se tiennent nos diverses assemblées pour la cause de tous les étudiants du Québec, c'est-à-dire la hausse des frais de scolarité. On ne peut pas les laisser rester indifférents. Il faut fracasser toutes les ondes de rages et de luttes qui se propagent à travers le Québec de la nécessité de se positionner dans ce débat qui n'en ait pas un d'une poignée d'élèves, mais de tous les citoyens. Tapissons notre Cegep, notre ville, que ce problème devienne le centre de l'attention de tous. En Hiver 2012, tous les yeux devront être tournés vers cette lutte, et cette fois, ce vent ne passera pas l'enceinte de nos établissements.

Car un autre vent se fait sentir, celui du nouveau, du projet commun. À travers le monde, les consciences s'éveillent et vont frapper à la source du problème. Suivons cette vague de changement, réveillons nous, réveillons les.

La passion m'emporte, mais c'est que je ne pars pas sans peine. J'ai simplement une autre place qui m'attend, et cela, toujours à vos côtés.

Avec tous mon respect et mon appui,

Continuons le combat

Élisabeth Simpson